

Participation et vie résidentielle

Daniel DEVENOGES, Virginie THURRE*

Olivier BIRCHER, Raphaël FRIDEZ, Patrick MAUREL **

Le service de formation à la vie autonome (SFVA) de Pro Infirmis Vaud accueille des personnes avec une déficience intellectuelle légère à moyenne, ceci pendant une période de trois ans. L'objectif de cette formation est de permettre à l'étudiant de développer ses compétences et son autonomie dans le but de pouvoir choisir son habitat, selon ses désirs et ses besoins. Pour ce faire, nous accueillons au maximum 6 personnes, ayant chacune leur chambre, et logées dans deux appartements situés dans un petit locatif en ville de Prilly (Suisse). Les personnes en formation travaillent ou ont une activité à l'extérieur le matin. A la mi-journée, elles sont de retour au service et suivent la formation jusqu'à la fin du repas du soir. Par divers thèmes de formation elles acquièrent les outils nécessaires pour une vie résidentielle autonome: utilisation de moyens de communication et de transport, gestion de leur budget, de leur ménage, de leur alimentation, de leurs loisirs.

Après la formation et son installation à domicile, chaque personne bénéficie d'un service d'accompagnement, à raison d'une à quatre heures hebdomadaires.

Deux personnes, Raphaël et Olivier, témoignent de leur projet de vie en appartement prévu pour le mois d'octobre 2006. Ils nous disent comment ils imaginent leur accompagnement à domicile et de quels soutiens ils estiment avoir besoin dans le futur. Patrick, lui, parle de sa vie autonome en appartement, depuis janvier 2006, avec les apprentissages acquis et les soutiens qui lui sont offerts par les accompagnatrices à domicile¹.

* Service de Formation à la Vie Autonome, Pro Infirmis, Prilly (Suisse).
Courriel: sfva@bluewin.ch

** Prestataires de ce service. Pour tout contact, s'adresser à Daniel Devenoges.

1 Par respect pour les personnes précitées, et ce d'autant qu'elles ont présenté elles-mêmes leurs témoignages dans un groupe, les textes qui font suite à l'introduction reproduisent fidèlement leurs propos. Les témoignages ont été recueillis par une formatrice lors de moments prévus spécifiquement pour la préparation du congrès, ceci dans

1. Projet futur: mon appartement, mes besoins d'aide et d'accompagnement

1.1 Le projet de Raphaël (32 ans)

Après ma formation (octobre 2006), je me vois habiter à Lausanne, au centre ville, près de mon travail dans un 2 pièces avec salon, salle de bain, corridors et balcon pour observer les gens. J'aimerais habiter dans un quartier animé comme la cité avec une discothèque en dessous. Au 2^e ou 3^e étage avec beaucoup de lumière, du bruit et du calme ou alors au 40^e étage pour toucher les étoiles.

J'aimerais qu'il y ait un lit pour dormir, une TV, des meubles, des plantes, de la vaisselle, des tableaux, des photos, une horloge, un fer à repasser, une baignoire personnelle, une machine à laver et à café, une cave, un garage pour vélo et une boîte aux lettres.

Je veux habiter avec Ariane, ma copine, je veux habiter en couple mais d'abord tout seul et puis un appartement «en couple d'amour avec la même chambre qu'elle». Je ne veux pas être seul. Je me réjouis d'avoir ma liberté et d'inviter du monde chez Moi. J'ai peur de parler aux murs, de parler tout seul, peur de faire mes factures tout seul, peur que ça ne se passe pas bien avec l'accompagnatrice.

J'aurai besoin d'une aide pour mes factures ainsi que pour le contrôle de la propreté de mon appart. Je crois que 4 heures par semaine me suffisent (mardi et jeudi). J'ai besoin que l'accompagnatrice me renseigne, qu'elle regarde mes factures, qu'elle observe que je fais bien mon travail. Je sais que je dois encore progresser en comptabilité, dans comment gérer mes frais d'appart et classer, ranger mes papiers.

Je me réjouis de m'envoler dans mon futur appartement, j'en rêve même la nuit.

Je me sens mieux qu'en institution, plus libre. Je peux faire du repassage, je peux inviter du monde et faire des week-ends autonomes ou sortir avec des copines. En institution, on était toujours en groupe alors qu'ici, on peut choisir de faire ou pas faire et être seul si on veut. On peut faire des propositions (moi et eux). J'aime bien les activités sport et santé avec ma formatrice, j'ai pu faire du patin à roulettes sans aide. Je suis moins ner-

le cadre de la formation dispensée au sein du service. Patrick nous a à chaque fois rejoint pour l'élaboration de cette présentation.

veux et plus tranquille, moins crispé, moins bloqué. Je parle plus avec les autres, je dis plus les choses. Je peux construire des projets (festival, faire la fête). Et on se débrouille tout seul, sans formateur le soir. Je suis fier de mon parcours, c'est mieux maintenant, j'ai appris beaucoup de choses.

1.2 Le projet d'Olivier (29 ans)

Je ne veux pas habiter sous-gare à Lausanne (il a effectué dans ce quartier un stage d'un mois dans un studio meublé en vue de son déménagement définitif dans son appartement en octobre 2006). Je me vois dans un quartier animé dans les hauteurs de Lausanne, à Cheseaux dans un 2 pièces qui n'est pas au rez-de-chaussée mais en hauteur et la lumière n'est pas très importante pour moi.

Je voudrais une cheminée, un jacuzzi et un home cinéma. Mais aussi de la vaisselle, un lave-vaisselle, des plantes, une TV, une stéréo, une baignoire, un tableau de photos, des maillots de foot, mon t-shirt du Lausanne hockey club. Et si je trouve une copine, je voudrais habiter avec elle. J'ai peur de rien car j'ai déjà l'expérience du studio. J'aurai besoin d'aide pour mes comptes et mes factures 2 heures par semaine dans mon appartement. J'attends de l'accompagnatrice qu'elle me renseigne, qu'elle m'explique des choses, qu'elle me donne des conseils. C'est vraiment pour la comptabilité que j'aurai besoin d'aide.

Avec l'expérience d'un mois dans un studio tout seul, j'ai appris à faire des choix et à décider quand je fais mon repas, quand je me lave, quand je me lève, quand je veux sortir. J'aime être libre le soir et décider quand je veux rentrer. Je me suis senti détendu dans mon appart, j'ai appris d'autres choses en étant seul, comme gérer mon appart, gérer mes sorties. La solitude était un peu dure mais j'ai fait avec et quand je me sens seul, j'appelle quelqu'un. J'ai aussi eu des visites: ma mère et Daniel, ça m'a fait plaisir et je leur ai offert à boire. Je me sens plus libre qu'en institution, on rencontre d'autres personnes, on ne doit pas suivre des horaires, on peut rentrer à l'heure qu'on veut. Maintenant, je fais une vie normale comme mes parents. Je ne suis plus en institution. Parfois, c'était dur mais j'y ai toujours cru. La vie est moins dure, la vie sourit.

J'aime la vie depuis que je suis sorti de l'institution où j'étais avant ma formation au SFVA. J'aime être libre. Je devais avertir les éducateurs quand je voulais me promener avec ma copine. Ça ne me plaisait pas, ça

me bloquait. Maintenant, je n'ai plus de blocages. Je me sentais dans une prison, je ne savais plus où j'étais, c'était très fermé. Ça a été du bonheur quand on m'a dit que je pouvais choisir. Enfin, décider de ma vie. Avant, les week-ends, on faisait rien dans l'institution, pas de promenade et je m'ennuyais. Je fais plus de choses maintenant surtout des loisirs et j'ai une place dans le monde. Je suis dans une nouvelle vie, une vie différente et j'ai envie de me lever le matin. Maintenant, il y a des gens de mon niveau et avant, j'étais entouré de personnes avec un niveau très bas. Je me sentais différent et on ne m'a pas demandé si ça me dérangeait. On ne s'occupait pas de moi, on me demandait rien et pour finir, je me sentais moins que rien, je me suis effondré et ça fait mal. Je n'aurais pas réussi à m'en sortir si j'étais resté en institution. Là-bas, ce n'était pas ma place, j'avais d'autres désirs. La vie est plus légère et douce ici, y a pas photo entre les deux. Je devais me battre là-bas, ici j'ai moins besoin de me battre. ça m'a fait du bien de tout sortir, de lâcher ce passé. C'est la première fois que je parle de tout ça, de ces souffrances. Tout a changé, ma vie a changé.

2. Ma vie à domicile, mon parcours, ma progression au quotidien

2.1 Le témoignage de Patrick (42 ans)

J'habite depuis janvier 2006 à Bonne-Espérance à Lausanne dans un quartier calme, au 1^{er} étage dans un 2 pièces et demi. Je suis très content de mon appartement. Je ne voulais pas être trop près de mes parents pour ne pas être influencé par eux dans le choix de mon appartement. J'ai refusé un appartement dans un quartier qui ne me plaisait pas. L'ambiance de mon quartier est chouette, car tout le monde se dit bonjour et je rencontre des gens étrangers et j'aime ça.

J'aimerais bien habiter avec une copine en couple, mais je n'ai pas encore trouvé la copine. Parfois je me sens seul et dans mon projet j'aimerais partager mon appartement.

Dans mon appartement, j'ai de la musique, de la lecture, un bon lit, une bonne TV, un canapé rouge et de la vaisselle. Ce que j'apprécie le plus, c'est la couleur de ma chambre à coucher. Au début, j'avais un peu peur car

je n'avais jamais vécu seul dans un appartement. J'avais peur des responsabilités et je me demandais si j'y arriverais.

Je vois mon accompagnatrice 4 heures par semaine. D'abord, on parle un moment, on ouvre le courrier et elle m'explique ce que je dois faire, on contrôle les comptes, on prépare les menus jusqu'au mercredi soir et on fait le ménage ensemble. Parfois, elle m'incite à sortir, mais je suis tellement bien chez moi. Même si parfois je me sens seul. Je me sens bien.

Pour faire des choix et prendre certaines décisions, je dépends encore de mes parents. Par exemple, pour les finances. J'utilise ma carte bancaire et je demande l'autorisation de mes parents pour retirer, mais on s'est mis d'accord sur le principe de fonctionnement. J'avais besoin de soutien dans la gestion du budget et on a négocié. Je demande souvent l'avis éclairé de ma famille et de l'accompagnatrice, par exemple, si je veux changer un décor dans la maison. Je décide de toutes mes activités, je fais mon planning et je décide quand je sors.

J'ai carrément changé dans mon appartement. J'ai moins d'angoisse, plus du tout d'insomnie. Je retrouve la vie et l'énergie. J'ai plus confiance en moi dans tous les domaines et milieux. Et le regard de mes parents a changé sur moi. Le fait d'agir, d'avoir mon appartement me donne confiance en moi. Le service de formation à la vie autonome, c'était un défi pour moi. J'ai appris à faire des choses que j'avais jamais faites: repassage, cuisine, ménage, comptabilité, gérer le stress. Pour l'année 2006, j'ai décidé que je n'allais pas me laisser marcher dessus et je crois que c'est utile de ne pas se laisser marcher dessus. Je me suis libéré des tensions de vie en groupe dans ma formation au SFVA (service de formation à la vie autonome). J'ai gagné de l'estime de moi. Avant, je me mettais dans des rapports violents et aujourd'hui, je ne pourrai pas revivre ça.

Conclusion

Nous sommes très reconnaissants d'avoir pu intégrer Patrick et Olivier au congrès AIRHM et de l'opportunité qui leur a été offerte de participer à cet événement. Nous retiendrons particulièrement la fierté avec laquelle ils ont parlé dans leur entourage de leur témoignage. Au dernier moment, et sans que nous en soyons avertis, Raphaël n'a par contre pas osé se joindre à ses camarades. Nous avons néanmoins gardé son témoignage dans l'élabora-

tion de ce document. Pour notre service, ce fut une «première» où la parole a été laissée en priorité aux personnes concernées. Force a été de constater qu'au niveau des participants ces témoignages ont également été appréciés.